

Mélanie Lemaitre  
Av. F. Jérôme 43  
4845 Jalhay  
Gsm : 0495/90.59.82  
E-mail : mélanielemaitre.art@gmail.com

Le 14 août 2011.

À l'attention de :  
Mme Vincke  
Fondation Horlait-Dapsens  
c/o Palais des Académies, rue  
Ducale 1  
1000 Bruxelles

**Objet :** Candidature au Prix HORLAI-DAPSENS 2011.

Chère Madame VINCKE,

Suite à la réussite de mon année scolaire obtenue avec une grande distinction, je vous envoie ma candidature pour le prix HORLAI-DAPSENS.

Je m'appelle Mélanie Lemaitre et je suis titulaire d'un Master en Arts plastiques, visuels et de l'espace de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège, option gravure.

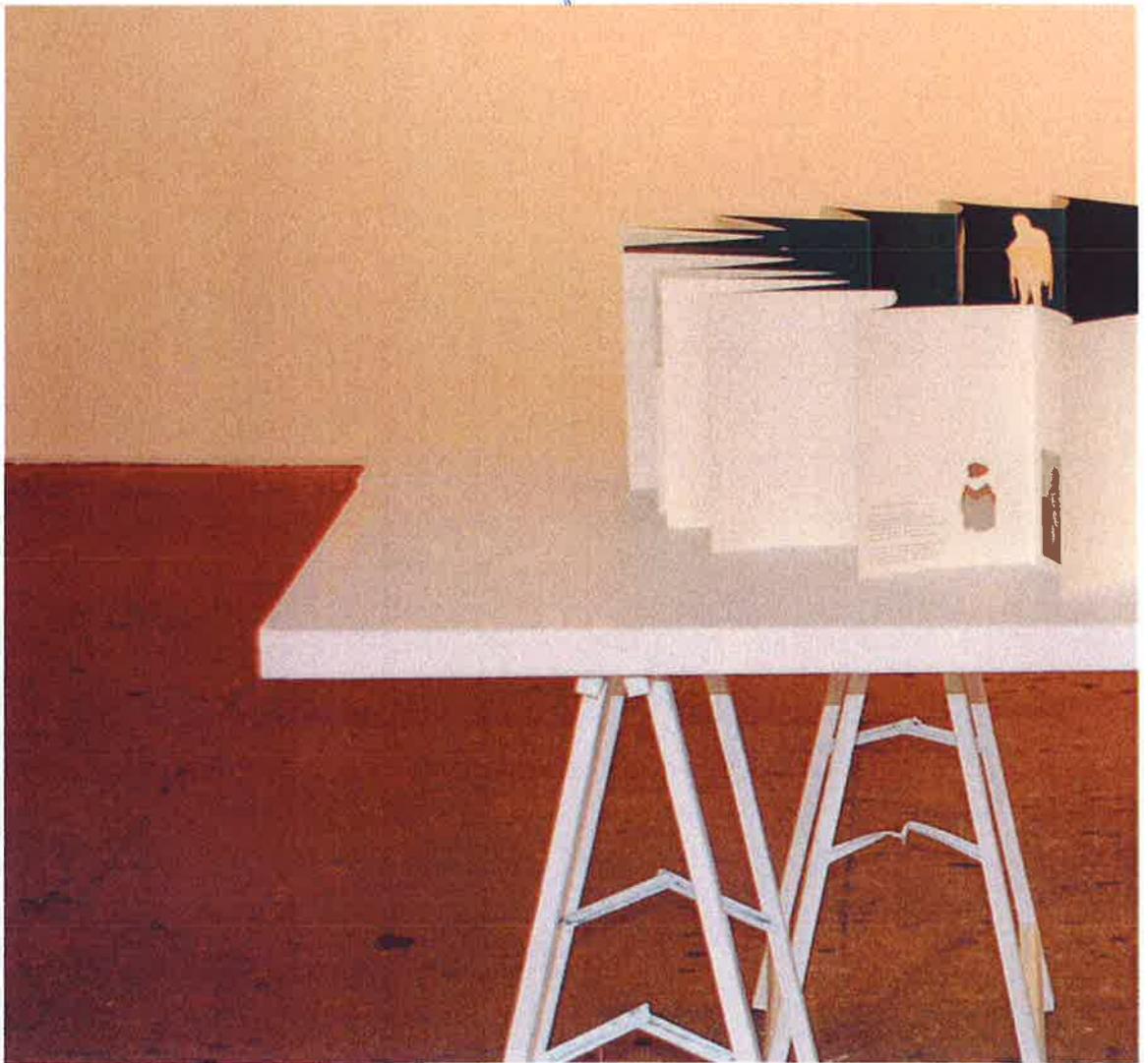
L'Académie a décidé de me retenir pour le prix de 2011 décerné par votre Fondation. Ce serait, vous le comprenez aisément, une grande joie pour moi de le recevoir.

Ce prix me permettrait de continuer dans la voie que j'ai choisie. Concrètement, je souhaiterais, dans un premier temps, suivre une formation en reliure au Domaine de Mariemont et me fournir en matériaux pour mes projets personnels. Dans un deuxième temps, cela me permettrait de réaliser une édition d'un livre d'illustration, tiré à 50 exemplaires, dans le but de le promouvoir, dans différentes librairies.

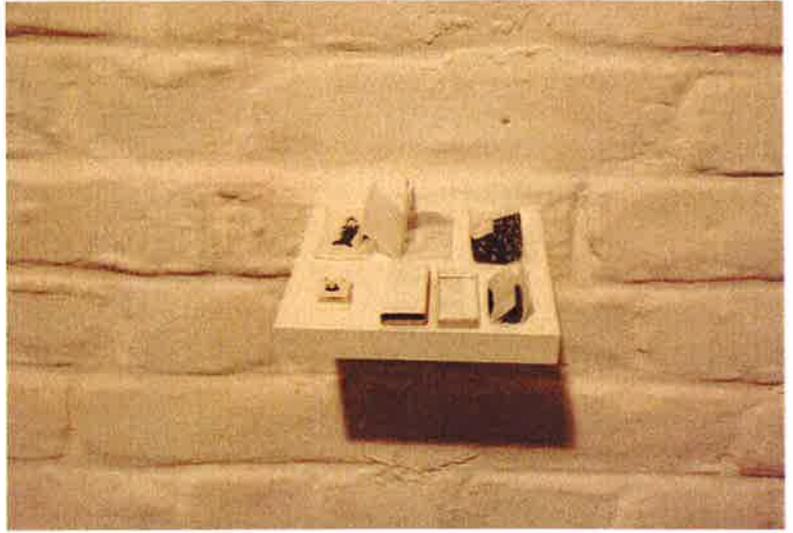
D'avance, je vous remercie et je vous prie d'agréer, Chère Madame VINCKE, en l'expression de mes respectueuses salutations.

M.LEMAITRE

P.S. : Mes coordonnées bancaires, IBAN BE76 0014 2741 3095



photos de l'exposition de fin d'année aux Brasseurs, Liège



photos de l'exposition de fin d'année aux Brasseurs, Liège



photos de l'exposition de fin d'année aux Brasseurs, Liège



photos de l'exposition de fin d'année aux Brasseurs, Liège



photos de l'exposition de fin d'année aux Beasseurs, Liège

## 56 etc.

Ce livre a été réalisé avec la collaboration de Philippe Cornet, poète liégeois.

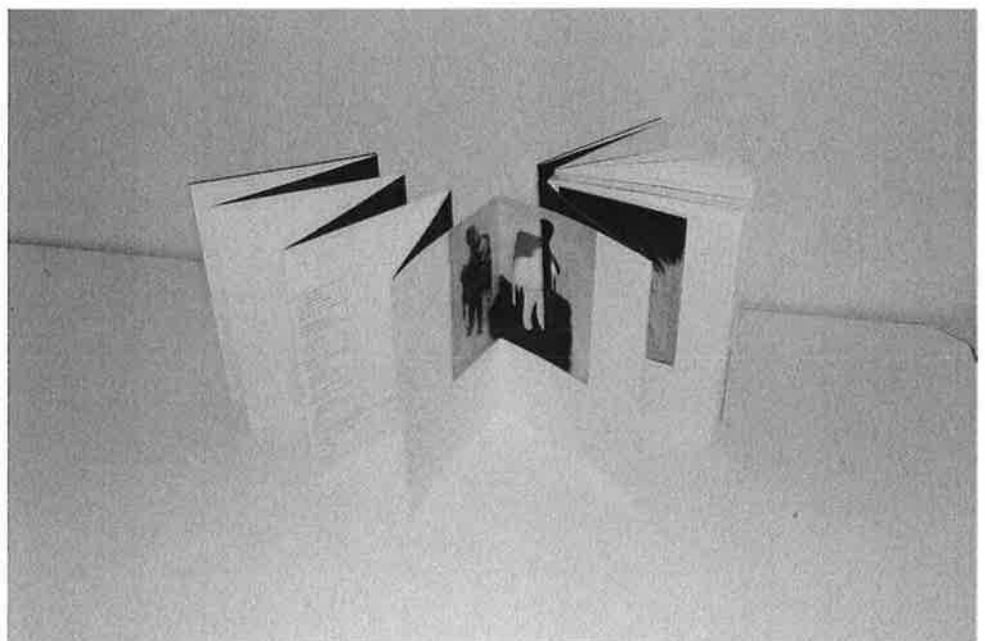
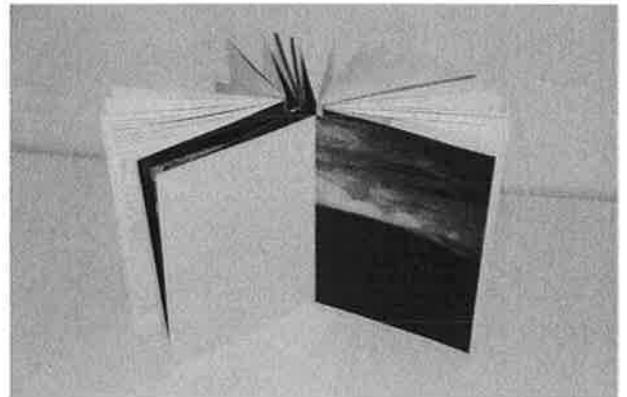
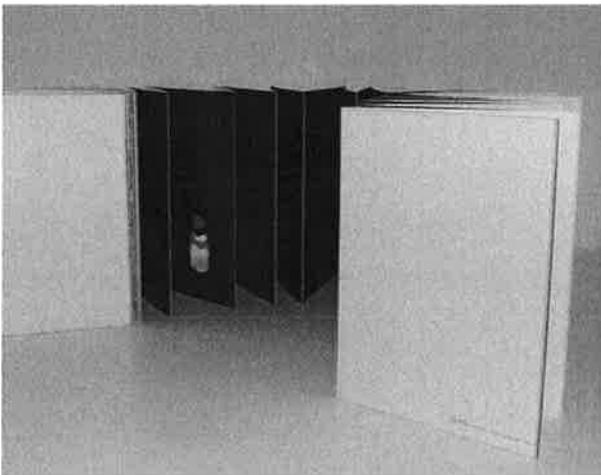
Les phrases de l'auteur sont à la limite du fantastique, l'histoire se déroule dans un camp d'enfermement et se termine dans une vague d'optimisme.

La première page est tournée comme une clé qui ouvre la porte du camp comme elle éclairerait un peu mieux notre vision du monde.

La relation entre le texte et l'image, tout en étant conçue comme une incitation au cheminement dans le parcours des mots et des images, est conçue dans le but de donner une rythmique, une cadence, une puissance au livre.

Le choix du papier a fait l'objet d'une longue réflexion, j'ai finalement choisi le Simili Japon. Ce type de papier, lisse au toucher, à la teinte crème, permettait un pliage aisé, il autorisait également, grâce à son grammage épais et à sa rigidité, une mise en place commode.

La couverture ainsi que la mise en page du texte à l'intérieur du livre sont d'une grande simplicité, poussant le lecteur à aller voir plus loin, à y chercher un sens.



Dans cette oeuvre, plusieurs techniques de gravure ont été utilisées pour créer un monde onirique et sensible : la photogravure et l'aquatinte, qui sont des techniques d'eau forte, et la manière noire, une technique directe. la découpe dans le papier permet une ouverture sur la page suivante et un jeu de miroir avec la page précédente.

## Dessin

Cette année, dans mon travail de dessin, je me suis beaucoup intéressée à la mémoire à long terme.

Que devenait cette mémoire au fil des années et, surtout, que devenait le souvenir?

La photographie a toujours permis d'arrêter le temps, de capter le moment d'une vie.

Dans un album soigneusement collés, au fond du grenier, dans un tiroir, entassés dans une vieille boîte à chaussures, tous nous possédons des clichés noir et blanc de nos parents, de nos grands parents, de leurs familles, de leurs amis, d'une fête, un mariage, des vacances...

Leur ouvrant mon album, beaucoup m'ont dit: «Tiens, mais cela me rappelle une photo à moi.»

Même si il n'est pas le même, le souvenir deviendrait-il partagé?

Ce travail de 50 dessins relate une série de souvenirs, installés les uns à côté des autres, comme une promenade, tels des instants saisis...

La promenade devient intime pour le spectateur, grâce au choix du papier enveloppe, léger et transparent, et à la taille, très petite, qui rappelle aisément celle des anciennes photos.





# L'enfant puni.

Ce livre d'artiste relate l'histoire des enfants en centre fermé durant la guerre.

Une grande partie de ce travail a été réalisé à Kryzowa, en Pologne, lors d'un séjour Erasmus Européen de douze jours. Cette rencontre réunissait plusieurs écoles d'Arts ainsi que des Historiens. Ensemble nous devons réfléchir sur ce que signifiait la migration forcée et créer un travail individuel sur ce thème.

Je suis partie sur l'enfant et la peur qu'il pouvait ressentir sans ses parents, face à des inconnus. L'enfant dans la migration.

Pour cela, j'en ai créé une centaine, grâce à des collages de photos et des découpes de tissus, que j'ai placés partout dans le site dans des endroits assez discrets.

J'ai ensuite fait des photos de ces enfants.

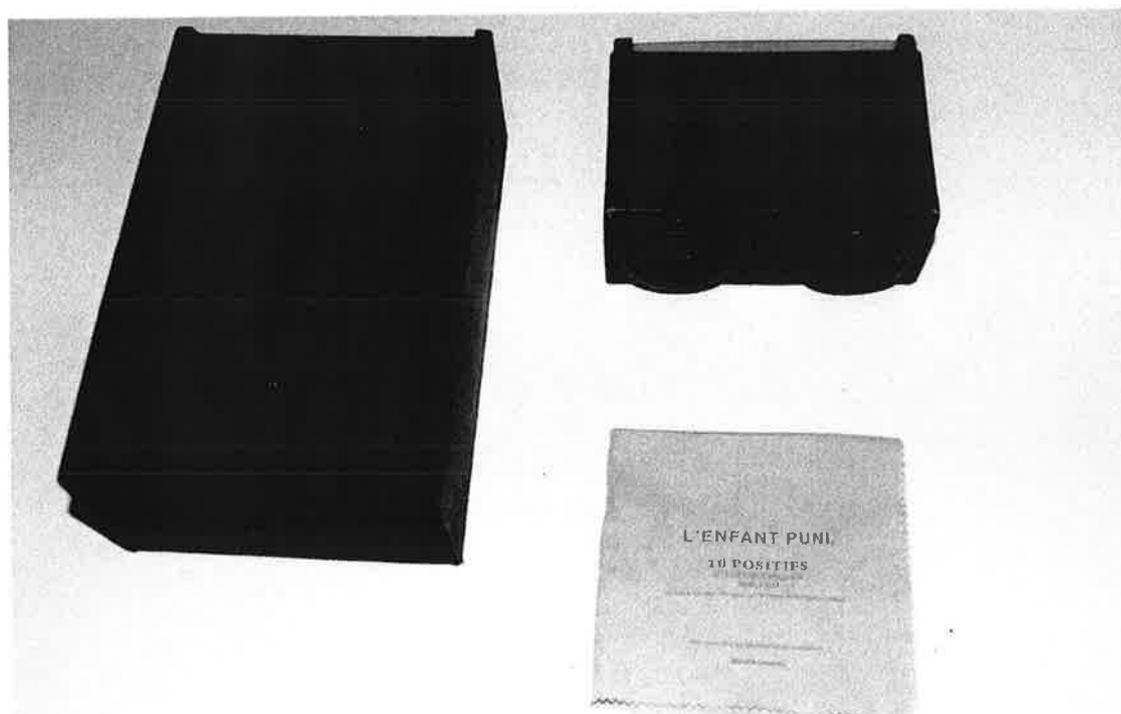
Le jour de l'exposition à Kryzowa, j'ai réuni tous les enfants dans une petite pièce du château ainsi que leurs corps découpés dans le papier.

En faisant cela, je voulais susciter la réaction des autres participants de la rencontre. Avaient-ils vu ces enfants dissimulés à gauche et à droite dans le domaine ? A ma grande joie, leurs yeux avaient bien été les dépositaires de la mémoire de ces enfants des migrations.

A mon retour en Belgique, j'en ai fait un livre d'artiste en stéréoscope.

Le stéréoscope est un procédé ancien qui permet, à l'aide d'un appareil, de voir en 3D.

Grâce à cette vision en 3D, le spectateur devient acteur car il a l'impression d'être à l'endroit où la photo a été prise et devient, en quelque sorte, «un participant» de cette migration.



Mélanie Lemaître, L'enfant Puni, 2011  
185x105x60mm. boîte avec 10 Positifs stéréoscopiques sur film.



photos prisent à Krzyzowa, Pologne